La galerie d'exposition de la Grande Masse des Beaux-Arts au 10 bis rue de Seine à Paris

1933

Mise à jour ×
Cet article rédigé initialement en mars 2024 a été modifié le 12/08/2024 puis le 19/12/2024.

L'article présenté ici se rapporte à la galerie d'exposition de la Grande Masse des Beaux-Arts inaugurée en 1933, galerie d'exposition qui n'aura, on le verra, qu'une courte existence (1 an).

Lors de l'assemblée générale annuelle de l'association de la Grande Masse des Beaux-Arts du 16 décembre 1932, le Président Grand Massier sortant, Paul MEIGE (18/06/1901 – 11/06/1973) [1], annonce la future mise en place d'une galerie d'art à disposition des « *camarades peintres et sculpteurs* ».

Catégories :

ACTUALITÉS < HTTPS://WWW.GRANDEMASSE.ORG/CATEGORIE/ACTUALITES/>

BRÈVES HISTORIQUES < HTTPS://WWW.GRANDEMASSE.ORG/CATEGORIE/BREVES_HISTORIQUE

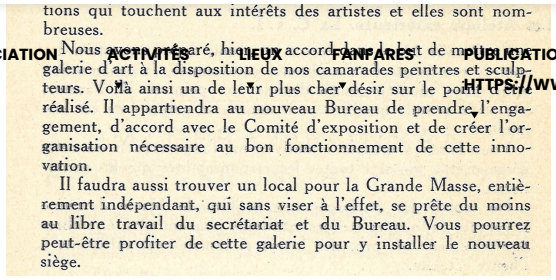
CA DEPUIS 1925 < HTTPS://WWW.GRANDEMASSE.ORG/CATEGORIE/CONSEILS-ADMINISTRATION-DEPUIS-1925/>

DISQUE DU MOIS < HTTPS://WWW.GRANDEMASSE.ORG/CATEGORIE/DISQUE-DU-MOIS/>

Brèves historiques < https://www.grandemasse.org/categorie/breves_historiques/>

Mars 2024
Christophe "Mannix" Samoyault

Beaux-Arts < https://www.grandemasse.org/tag/beaux-arts/>, ensba < https://www.grandemasse.org/tag/ensba/>, Gabriel GENIEIS < https://www.grandemasse.org/tag/gabriel-genieis/>, galerie d'exposition de la Grande Masse des Beaux-Arts < https://www.grandemasse.org/tag/galerie-dexposition-de-la-



tions qui touchent aux intérêts des artistes et elles sont nombreuses.

Nous avons préparé, hier, un accord dans le but de mettre une galerie d'art à la disposition de nos camarades peintres et sculpteurs. Voilà ainsi un de leur plus cher désir sur le point d'être réalisé. Il appartiendra au nouveau Bureau de prendre l'engagement, d'accord avec le Comité d'exposition et de créer l'organisation nécessaire au bon fonctionnement de cette innovation.

Il faudra aussi trouver un local pour la Grande Masse, entièrement indépendant, qui sans viser à l'effet, se prête du moins au libre travail du secrétariat et du Bureau. Vous pourrez peut-être profiter de cette galerie pour y installer le nouveau siège.

Extrait du discours de Paul MEIGE lors de l'assemblée du 16 décembre 1932 / Source Bulletin de Grande Masse de janvier 1933.

L'accord dont parle Paul MEIGE consiste à partager la location d'un bâtiment au 10 bis, rue de Seine à PARIS (6ème) avec l'atelier libre d'architecture LECONTE [2], atelier qui vient de se créer en décembre 1932, la Grande Masse utilisant la galerie du rez-de-chaussée.

Il est à observer que dans ce même article Paul MEIGE formule l'espoir que le bureau de la Grande Masse puisse y installer son siège, ce qui ne se concrétisera pas [3].



Plan cadastral localisant la Galerie de la Grande Masse et l'atelier libre d'Architecture Leconte au 10 bis rue de Seine, localisant l'École des Beaux-Arts et son entrée au 14 rue Bonaparte et localisant l'emplacement du bâtiment des ateliers au 1 rue Jacques Callot en cours de construction (livraison en 1934).

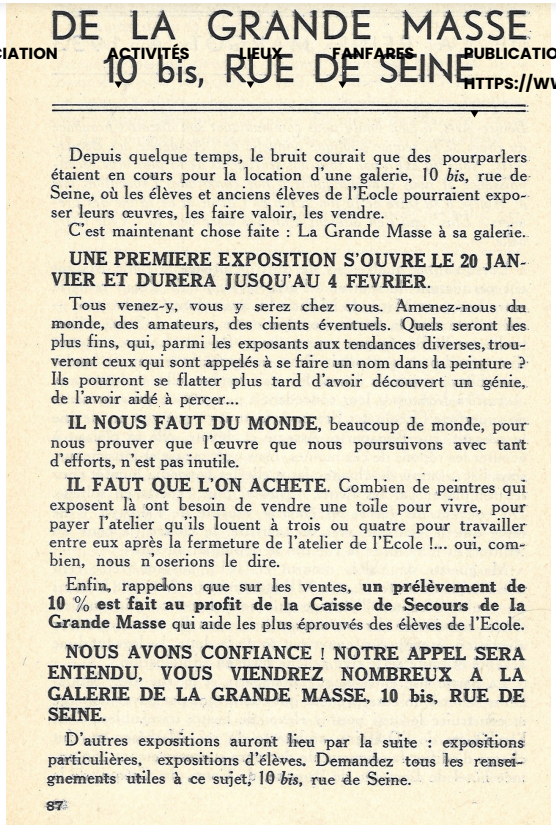
https://www.grandemasse.org/tag/georges-cheyssial/> , Grande Masse des Beaux-Arts < https://www.grandemasse.org/tag/grande-masse-des-beaux-arts/> , Hélène BESNARD-GIRAUDIAS < https://www.grandemasse.org/tag/helene-besnard-giraudias/> , René ZIMMERMANN < https://www.grandemasse.org/tag/rene-zimmermann/> , Robert Tancrède < https://www.grandemasse.org/tag/robert-tancrede/> , Salon des étudiants < https://www.grandemasse.org/tag/salon-des-etudiants/> , Surréalistes hollandais < https://www.grandemasse.org/tag/surrealistes-hollandais/>



Photographie de la façade de l'immeuble du 10 bis rue de Seine prise le 10/08/2024 / Source C.S.

EXPOSITION COLLECTIVE D'ÉLÈVES ET D'ANCIENS ÉLEVES DE L'ECOLE DES BEAUX-ARTS DU 20/01/1933 AU 04/02/1933.

La toute première exposition de la Grande Masse a lieu du 20 janvier au 4 février 1933. Celle-ci réunie des œuvres d'élèves et anciens élèves peintres, graveurs et sculpteur de l'École des Beaux-Arts.
Elle bénéficie de tout le dévouement du Grand Massier des peintres, Pierre ROBIN [4]



DE LA GRANDE MASSE
10 bis, RUE DE SEINE

Depuis quelque temps, le bruit courait que des pourparlers étaient en cours pour la location d'une galerie, 10 *bis*, rue de Seine, où les élèves et anciens élèves de l'Ecole pourraient exposer leurs œuvres, les faire valoir, les vendre.

C'est maintenant chose faite : La Grande Masse à sa galerie.

UNE PREMIERE EXPOSITION S'OUVRE LE 20 JANVIER ET DURERA JUSQU'AU 4 FEVRIER.

Tous venez-y, vous y serez chez vous. Amenez-nous du monde, des amateurs, des clients éventuels. Quels seront les plus fins, qui, parmi les exposants aux tendances diverses, trouveront ceux qui sont appelés à se faire un nom dans la peinture ? Ils pourront se flatter plus tard d'avoir découvert un génie, de l'avoir aidé à percer...

IL NOUS FAUT DU MONDE, beaucoup de monde, pour nous prouver que l'œuvre que nous poursuivons avec tant d'efforts, n'est pas inutile.

IL FAUT QUE L'ON ACHETE. Combien de peintres qui exposent là ont besoin de vendre une toile pour vivre, pour payer l'atelier qu'ils louent à trois ou quatre pour travailler entre eux après la fermeture de l'atelier de l'Ecole !... oui, combien, nous n'oserions le dire.

Enfin, rappelons que sur les ventes, **un prélèvement de 10 % est fait au profit de la Caisse de Secours de la Grande Masse** qui aide les plus éprouvés des élèves de l'Ecole.

NOUS AVONS CONFIANCE ! NOTRE APPEL SERA ENTENDU, VOUS VIENDREZ NOMBREUX A LA GALERIE DE LA GRANDE MASSE, 10 bis, RUE DE SEINE.

D'autres expositions auront lieu par la suite : expositions particulières, expositions d'élèves. Demandez tous les renseignements utiles à ce sujet, 10 *bis*, rue de Seine.

87

Extrait du Bulletin de Grande Masse de janvier 1933, page 87.

La presse de l'époque ne manque pas de saluer l'initiative de la Grande Masse et de saluer également les œuvres présentées.



L'INAUGURATION DE LA GALERIE DE LA GRANDE MASSE
Les élèves de l'Ecole des beaux-arts ont organisé à la « Galerie de la Grande Masse » une exposition de leurs œuvres qui a été inaugurée hier. A gauche, M. Pontremoli, directeur, et M. Sicard.

Extrait du journal « Excelsior » du 21/01/1933.



La « Grande Masse », association corporative des élèves des beaux-arts, est déjà louée à maintes reprises par des initiatives heureuses.

Elle s'efforce, par ses propres moyens, d'aider efficacement ses adhérents. Elle a obtenu, il y a un an, la construction d'ateliers « extérieurs » pour les élèves architectes et l'on peut voir déjà, presque achevés, à l'angle de la rue Mazarine et de la rue Jacques-Callot, les modernes bâtiments.

Sa dernière œuvre est digne de ces excellentes réalisations. Elle vient d'ouvrir, tout près de là, rue de Seine, une galerie d'exposition pour les peintres, les sculpteurs et les graveurs.

C'était hier le vernissage de la première exposition. Il y avait foule dans la longue salle toute simple, à l'installation de laquelle les exposants eux-mêmes et leurs camarades travaillaient encore la veille, tard dans la nuit.

Manifestation officielle d'ailleurs, puisque M. Bollaert, directeur des beaux-arts, était là sur le coup de trois heures. On voyait aussi, mêlés à la foule sympathique des élèves et de leurs amis, le directeur de l'école, M. Pontremoli, et les professeurs, aussi heureux que leurs disciples de ce joyeux événement.

M. Bollaert vit tout et admira. Il félicita le grand massier, M. Roux, et son prédécesseur M. Meige qui, le premier, eut l'idée de la galerie.

Quant à M. Pontremoli, à qui nous demandions son impression, il se montrait enchanté :

— Nous sommes heureux, dit-il, de voir nos élèves exposer en toute liberté leurs œuvres et de constater la diversité de leurs talents, pleins de vie et de jeunesse. Nous nous félicitons de l'occasion qui leur est donnée — qu'ils se sont donnée — de tirer parti de leur travail et nous leur souhaitons le plus vif succès.

La première exposition des élèves des beaux-arts est, en effet, remarquable. Parmi les très nombreuses œuvres qui retiennent l'attention du visiteur, citons : une étude de Cheyssial, grand prix de Rome 1932, pour un *Retour des Saintes Femmes* ; des paysages de Collin, sobres et lumineux ; de fortes aquarelles de Berthomé Saint-André ; une *Ile de la Cité* de Tancrède Robert, à l'atmosphère très juste ; un sous-bois profond et frais de Simone Thiery ; une marine de Tita Porteret.

En gravure, une opulente composition de Decaris. En sculpture, une expressive tête de jeune homme par Longuet.

En résumé, une belle manifestation d'art à laquelle il faut souhaiter le plus grand succès, puisque dix pour cent du prix de vente des œuvres sont destinés à la caisse de secours de la Grande Masse. — ROBERT GUYON.

M. PONTREMOLI, *directeur de l'Ecole des beaux-arts, accompagné de* M. SICARD, *membre de l'Institut, visitent l'exposition à la Galerie d'exposition de la « Grande Masse »*

Article de Robert GUYON extrait du journal « Le Journal » du 21/01/1933.

Article de G.P. intitulé « L'attrayante Exposition de la Grande Masse » extrait du journal « Comoedia » du 26/01/1933 :

ne cesse de suivre la généreuse activité, vient de créer à l'intention de ses membres une galerie qui leur permettra de se faire connaître et qui leur aplanira le difficile chemin qui mène aux amateurs.
Cette idée est excellente: sa réalisation ne l'est pas moins.
La galerie de la Grande Masse est charmante avec un tantinet de pittoresque, les œuvres sont bien éclairées, un goût certain a présidé à leur accrochage.
Pour tout cela, il faut féliciter la Grande Masse.
Il faut aussi féliciter la majorité des exposants de leurs efforts quï ont souvent abouti à des œuvres d'un métier certain, d'un sentiment agréable, parfois même d'une indiscutable intelligence.
En écrivant ces derniers mots nous pensons surtout aux Chirates de Tiznit de Mlle Odette Grimont [5], *où le fusain est opposé très heureusement à l'aquarelle.*
Parmi les meilleures œuvres, il convient de retenir les Paysages de Mlle Marie Bader [6], *la Maison entre les arbres de M. Berthommé Saint-André* [7], *le Paysage de M. Cheyssial* [8], *ceux de M. Edouard Collin* [9], *les Radis de M. Detourbe, La Boucole de Mlle Suzanne Fourest, le Paysage de M. Genièss* [10], *le Portrait de Nana de Mlle Larnaudie* [11], *le Djouggar de M. Lorimy Delarozière* [12], *les Esquisses au crayon de Mlle Paule Moscou, le*

gravures de M. Decaris [illegible].
A cet ensemble où domine une sûre probité, faite de talents discrets et retenus, les Vendanges de M. Michel O Tison apportent une acuité, une originalité qui ne manquent pas de saveur.
En un mot, cette exposition, pleine de mérite, constitue une heureuse innovation.»

André MALIZARD [15], Directeur du Bulletin de la Grande Masse, chargé de relater l'évènement dans le Bulletin de février 1933 (pages 119 à 121) ajoute : *« …Mais les journalistes n'ont pas tout dit. Ils ont oublié que l'École est toujours L'École, même lorsque les manifestations sont plus ou moins officielles. Ils n'ont pas raconté que le jour de l'inauguration, M. Bollaërt [16] a été salué, non seulement par un Grand Massier entouré d'un Bureau, mais par tous les camarades de l'Atelier Leconte qui, fond de tableau bien vivant, ont gratifié les autorités et la naissance de notre galerie du plus joyeux des « Pompiers »* [17] !! »
Par ailleurs, François ROUX (13/04/1906 – 10/06/1940), Président Grand Massier, est heureux d'annoncer lors de la réunion mensuelle de la Grande Masse du 17/02/1933 [18] que 14 toiles ont été vendues dont plusieurs acquises par l'Administration des Beaux-Arts en se réjouissant de l'intérêt porté par les Pouvoirs Publics de *« s'intéresser à nos camarades dans ces moments difficiles. »*



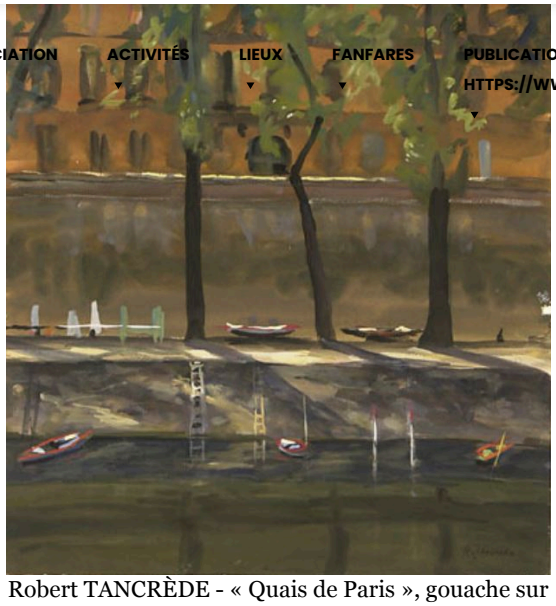
Suzanne FOUREST - « La Boucole » 1931, huile sur papier contrecollé sur toile, 50 x 61 cm, achat à l'artiste en 1933 vraisemblablement lors de la 1ère exposition de la Grande Masse, en dépôt depuis le 10/03/1933 à la Mairie d'Agen / Collection Centre national des arts plastiques.

EXPOSITION PARTICULIÈRE DE ROBERT TANCRÈDE DU 06/02/1933 AU 18/02/1933.

La deuxième exposition qui se tient du 06/02/1933 au 18/02/1933 réunie des peintures et des dessins de Robert TANCRÈDE, architecte et peintre [19].

Article de C.G.G. extrait de l'hebdomadaire « L'Auvergnat de Paris » du 11/02/1933 :

> « Le peintre Robert Tancrède expose 73 toiles et 10 dessins à la Galerie d'exposition de la Grande Masse, 10 bis, rue de Seine. L'exposition, ouverte le 6 février, durera jusqu'au 18.
> On trouvera là de belles toiles, des paysages intéressant diverses régions de France, mais particulièrement la Basse-Auvergne (une vingtaine de toiles). L'Espagne a aussi abondamment et heureusement inspiré l'artiste.
> C'est une exposition à visiter. »



Robert TANCRÈDE - « Quais de Paris », gouache sur papier, 45,8 x 37,9 cm / Collection musée national des Beaux-arts du Québec (M.N.B.A.Q)

JUGEMENT LE 20/02/1933 DU CONCOURS D'AFFICHES DU GALA DE LA GRANDE MASSE PUIS EXPOSITION EN SUIVANT DES AFFICHES.

Le lundi 20 février 1933 a lieu dans la galerie le jugement du concours d'affiches du 3ème **Bal de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts ou Gala de la Grande Masse des Beaux-Arts < https://www.grandemasse.org/breves_historiques/le-bal-de-lecole-nationale-superieure-des-beaux-arts-ou-gala-de-la-grande-masse-des-beaux-arts/>** qui se déroulera le samedi 30 mai 1933. Les affiches resteront exposées dans la galerie en suivant.



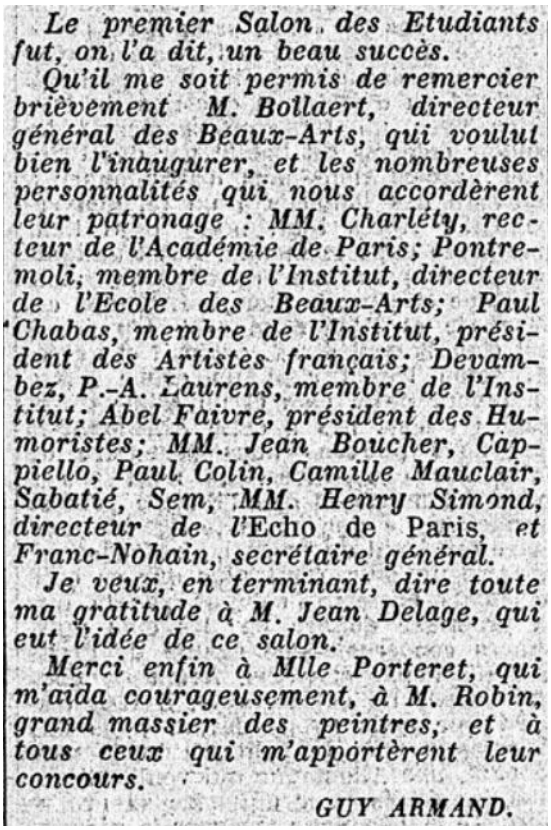
1er Prix du concours d'affiche, auteurs Maurice GAUTHIER (1905 – 1985) et Vladimir SCOBELTZINE (1907 – ?), élèves de l'atelier libre d'Architecture TOURNAIRE puis DEBAT-PONSAN. / Reproduction en noir et blanc, source Bulletin de la Grande Masse de mars 1933.

Lors de la réunion mensuelle de la Grande Masse du 17/03/1933 l'adjoint au Trésorier, André GIGOU [20] ,donne lecture d'un résumé de la situation financière de la Galerie pendant les deux premiers mois de l'exercice :

« Celle-ci se solde par un léger excédent de recettes.
Le total des ventes pendant cette période s'élève à 12.000 fr. Le mois à venir, coupé par les vacances de Pâques s'annonce moins brillant. »

Le premier Salon des Étudiants a lieu du 27/04/1933 au 12/05/1933 dans la galerie de la Grande Masse.

Celui-ci est organisé par Guy ARMAND [21], Président de la section artistique de « La Vie des Étudiants » sous le patronage du quotidien de presse « L'Écho de Paris ».
Selon le règlement du Salon, celui-ci est ouvert à tous les étudiants des Facultés, grandes écoles, École des Beaux-Arts, des Arts décoratifs et écoles professionnelles de France, soit qu'ils poursuivent des études artistiques, soit qu'ils dessinent, peignent ou sculptent par agrément.



Le premier Salon des Etudiants fut, on l'a dit, un beau succès.

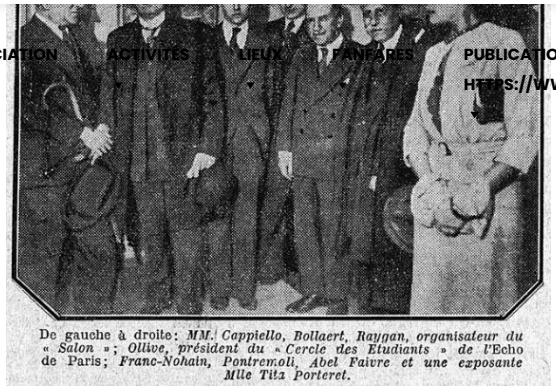
Qu'il me soit permis de remercier brièvement M. Bollaert, directeur général des Beaux-Arts, qui voulut bien l'inaugurer, et les nombreuses personnalités qui nous accordèrent leur patronage : MM. Charléty, recteur de l'Académie de Paris; Pontremoli, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts; Paul Chabas, membre de l'Institut, président des Artistes français; Devambez, P.-A. Laurens, membre de l'Institut; Abel Faivre, président des Humoristes; MM. Jean Boucher, Cappiello, Paul Colin, Camille Mauclair, Sabatié, Sem, MM. Henry Simond, directeur de l'Echo de Paris, et Franc-Nohain, secrétaire général.

Je veux, en terminant, dire toute ma gratitude à M. Jean Delage, qui eut l'idée de ce salon.

Merci enfin à Mlle Porteret, qui m'aida courageusement, à M. Robin, grand massier des peintres; et à tous ceux qui m'apportèrent leur concours.

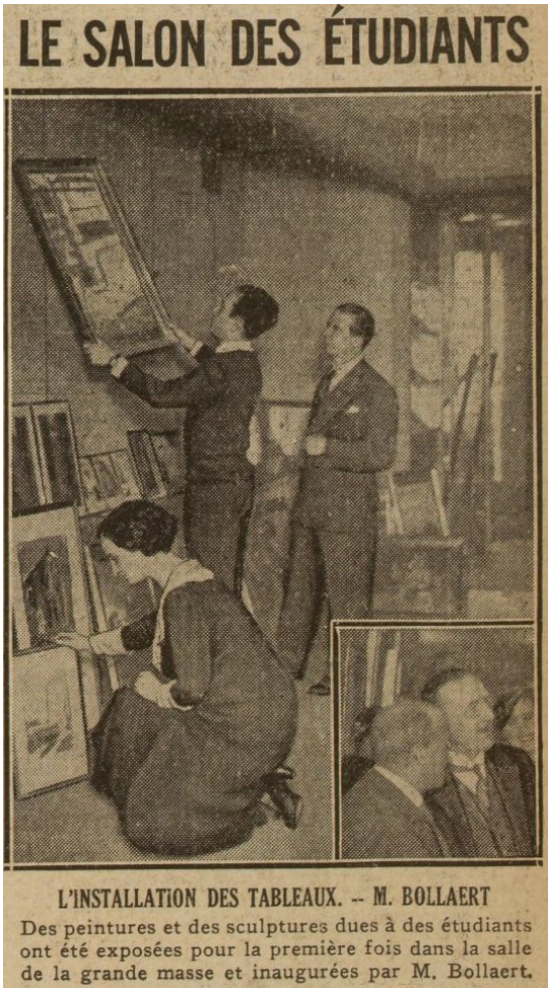
GUY ARMAND.

Article de l'organisateur du Salon Guy ARMAND extrait du journal « L'Écho de Paris » du 03/05/1933.



De gauche à droite: *MM. Cappiello, Bollaert, Raygan, organisateur du « Salon »; Ollive, président du « Cercle des Etudiants » de l'Echo de Paris; Franc-Nohain, Pontremoli, Abel Faivre et une exposante Mlle Tita Portieret.*

Photographie prise lors de l'inauguration du Salon le 27/04/1933 extraite du journal « L'Echo de Paris » du 28/04/1933.



LE SALON DES ÉTUDIANTS

L'INSTALLATION DES TABLEAUX. — M. BOLLAERT

Des peintures et des sculptures dues à des étudiants ont été exposées pour la première fois dans la salle de la grande masse et inaugurées par M. Bollaert.

Photographie extraite du journal « Excelsior » du 28/04/1933.

...Ici, on peint par plaisir. Et cela se sent dans chaque toile. On peint avec enthousiasme, ce qu'on voit ou ce qu'on rêve. Beaucoup trop d'artistes médiocres et chenus perdent, au cours de leur carrière, ces qualités si précieuses et si attachantes qui sont l'apanage de la jeunesse...

...Disons tout de suite que, dans l'ensemble, le Salon des Etudiants est très bon et très intéressant. Une soixantaine de jeunes artistes appartenant pour la plupart aux beaux-arts, mais aussi à toutes les grandes écoles, montrent une surprenante variété de tempérament, de goût et de facture, ce qui est un signe très encourageant.

Pour être juste, il faudrait citer tous les exposants et analyser leurs mérites respectifs. Contentons-nous de signaler parmi les meilleures œuvres celles de Mlle Gabrielle Hermand, qui expose deux natures mortes qui figureraient avec honneur à la « Nationale » ou aux « Tuileries ». Cette artiste a un sens très vif de la couleur, ce qui est pour un peintre la première et la plus précieuse des qualités ; notons encore deux études délicates de Jean Lasne ; des croquis très expressifs de Christiane Mathioly ; le *Saint-Germain l'Auxerrois*, de Roger Bezombes, fort adroit ; la *Rue Brise-Miche*, de Jacques Courreyre ; la *Vue de Royan*, de Roger Cutu ; les fleurs d'Yvonne Coussinet ; la *Fête des Loges*, de Robert Deloison ; le nu de Roger Debat ; les fleurs de Claire Despas, lumineuses et fraîches.

Parmi les autres artistes femmes dont les toiles valent, comme celles que nous venons de citer, par une vision personnelle, nommons Germaine Detombe, Louise Cazenavette, Renée Boisson, Colette Beleys, Odile Baule, Suzanne Fourest, Germaine Gauchenot, Guillemette Guill, Marguerite Landry, Yvonne Lanore, Madeleine Mathieu, Renée Moynot, Adeline Neveux, Madeleine Petit...

...N'oublions pas de signaler les portraits fortement construits de Mlle Tita Porteret.

Au risque d'une sèche énumération, ajoutons encore les noms de Henri Roche, Jacques Boussard, Paul Rouiller, Tison-Michel, qui a peut-être pensé à Gauguin (mais on peut choisir de plus mauvais maîtres), Raygan, au talent varié et organisateur de l'exposition, Riou, Mazaraki, Dautu, etc.

Souhaitons que ces jeunes artistes gardent dans l'avenir les aimables qualités, qui apparaissent dans leurs œuvres.

Guy MOUNEREAU.
(Echo de Paris).

Extrait d'un article de Guy MOUNEREAU (1890 – 1976) dans le journal « L'Écho de Paris » du 05/05/1933 et publié dans le Bulletin de Grande Masse de mai 1933.

de fauves désormais poussiéreux et déconcertés, s'est ouvert le « Premier Salon des Etudiants » où professionnels et amateurs fraternisent allégrement. On trouve là beaucoup de bonnes intentions, quelques ouvrages dignes de sérieux examen, et une saine atmosphère de jeunesse, un joli entrain français. Ces jeunes gens ne songent pas plus à être extrémistes que pompiers : ils expriment de leur mieux ce qu'ils voient et ce qui les attire. Plusieurs ont du talent, tels MM. Bezombes, Courreye, Pierre Gaudin, Raygan, Rouillier, Henri Roche, Tison, Vivet, et le sculpteur Coulon ; mais j'espère ne pas les irriter en disant que leurs camarades féminins valent mieux encore. Les envois de Mlles Odile Baule, Renée Boisson, Cazenavette, Suzanne Fourest, Christiane Matthioly, Simone Thiery, et surtout Gabrielle Hermand et Tita Porteret, figureraient avec honneur dans les grands Salons. Ce groupement mérite donc d'être encouragé. Il est très significatif que ce soit maintenant dans « les moins de trente ans » qu'on en ait assez des métèques, de la brocante et du bluff. — *C. M.*

Article de Camille MAUCLAIR (1872 – 1945) publié dans le journal « Le Figaro » du 03/05/1933.

Mlle Cazenavette, Mlle Boisson, M. Christian Rico. Une mention spéciale à M. Guy Armand, comme animateur de la section artistique de la « Vie des Etudiants » — et pour des esquisses inspirées par le « Foyer Breton » d'Emile Souvestre et autres légendes. Si l'on ajoute que M. Guy Armand ne fait qu'un avec le dessinateur Raygan, on voudra voir aussi ses caricatures.

Les Arts décoratifs et les Ateliers d'Art sacré ont également fait des envois. L'Ecole Duperré est représentée par Mlle Madeleine Petit, dont les aquarelles du « Grand Meaulnes » d'Alain Fournier sont à retenir. Viennent ensuite le Collège Stanislas, les Sciences politiques et les Ponts et Chaussées. Il y a même un professeur de l'Institut Pasteur qui a désiré exposer une de ses œuvres.

Pour ce qui est de l'Université elle-même, c'est la Faculté des Lettres qui a le plus et le mieux travaillé. Nous noterons strtout une aquarelle de montagne de M. Martin Demézil, qui démontre par ailleurs ses dons de caricaturistes avec des croquis de nos professeurs de Sorbonne. Qui donc prétendait que les étudiants s'amusent à dessiner pendant les cours ? Chut ! C'était pour l'exposition de la Grande Masse.

Ce premier Salon aura des successeurs. Afin de favoriser la révélation de talents naissants. On aimerait — s'il est vrai que « les parfums, les couleurs et les sons se répondent », — retrouver davantage l'atmosphère du Quartier et de leur vie d'étudiants à travers l'œuvre des futurs exposants. — SIMON HOFFMANE.

Extrait d'un article de Simon HOFFMANE publié dans le journal « L'Intransigeant » du 28/04/1933.

Salon des Etudiants, qui vient de s'y ouvrir, est une joie pour les yeux, un repos surtout, après ces [illegible] au Grand Palais, où le poncif et le conventionnel s'étalent un peu plus chaque année. Parmi ces « jeunes », il en est peu qui s'attaquent au portrait; *Tita Porteret* triomphe avec une série de figures d'une facture énergique presque brutale; toutefois, dans son œuvre, les bleus dominent, d'une façon parfois gênante. *Roger Bezombes* est un coloriste de métier; sa toile du « Cactus » plaît par sa tonalité vibrante. La nature morte de *Gabrielle Hermaud* est d'une tenue très ferme (d'ailleurs tous dessinent bien) et d'une pâte onctueuse. *Colette Bellys* sait être naïve sans faire du Marie Laurencin. Une composition de *Tison-Michel* : « Le Ruisseau », attire le regard. Mais la meilleure chose de cette exposition est sans contredit le « Bord de la Sarthe » par *Jean Vivet.*

Il y a de nombreux aquarellistes qui exposent les inévitables « rues de village », mais, dans l'ensemble, le Salon des Etudiants présente un assez grand intérêt. — G. Ch.

Article publié dans le journal le « Journal des débats politiques et littéraires » du 12/05/1933.

RÉUNION DE LA GRANDE MASSE DU 05/05/1933.

Notons que de façon unique et exceptionnelle la réunion de la Grande Masse des Beaux-Arts du 05 mai 1933, réunissant le conseil d'administration et tous les massiers d'ateliers, eut lieu dans la galerie alors qu'habituellement les réunions se tiennent chaque mois à la Mairie du 6ème arrondissement de Paris, place Saint-Sulpice.

La prochaine Réunion de la Grande Masse
aura lieu à 21 heures
le 5 Mai 1933
A la Galerie de l'Exposition de la Grande Masse
10 bis, rue de Seine

Annonce de la réunion du 05/05/1933 publiée dans le Bulletin de Grande Masse d'avril 1933.

Cette exposition réunie des œuvres de peintures, d'aquarelles et de dessins d'élèves et d'anciens élèves architectes de l'École des Beaux-Arts.

Parmi les exposants cités dans les articles de journaux que l'on pourra lire en suivant, on retrouve les noms de Raymond MÜLLER (15/06/1893 – 21/06/1982) et Raymond LOPEZ (12/05/1904 – 11/02/1966), anciens Présidents Grands Massiers, André LECONTE (22/11/1894 – 19/01/1966), Chef d'atelier libre, Émile DESCHLER [22], CHAUVIN (Pierre ou Paul ?), René CLOZIER [23], Charles DORIAN [24], Maurice GENIN [25], Étienne LAINGUI [26], Florent MARGARITIS [27], MIASSARD, PONSION, Michel RANJARD [28], et Jean-Baptiste HOURLIER [29].



A LA GALERIE DE LA GRANDE MASSE

Croire que les architectes s'occupent uniquement de mathématiques et de plans indéchiffrables serait chose insensée.

Ils ont souvent de belles qualités de peintre, comme en témoigne l'exposition actuelle de la Grande Masse.

Comment vous dire ce que j'éprouvai dès l'entrée ? Une impression de surprise, de changement, de nouveauté.

Cette exposition, réservée aux architectes, est absolument charmante. Et cela change tellement des peintres! On sent qu'ici l'on peint par plaisir, pour passer le temps. La peinture, c'est un peu, si vous voulez, le violon d'Ingres de l'architecte.

Que de trouvailles ! Que de choses inattendues !

Loin de moi l'idée d'affirmer que cette exposition est meilleure que celles des peintres de métier. Ce serait faux !

Mais, ici, on s'occupe moins de bien peindre que d'exprimer ses sentiments et ses pensées. On donne libre cours à sa fantaisie.

Pour être juste, il faudrait citer tout le monde, s'occuper de chacun en particulier, avec beaucoup de détails. Mais quelle place il faudrait !

L'envoi le plus curieux est sans doute celui de M. Deschler, qui peint à la gouache sur linoléum; son *Marin rêvant* et son *Nu* sont vraiment très décoratifs et meubleraient extrêmement bien un intérieur moderne.

Puis, il y a tous les autres.

M. Chauvin, sous le titre de : *Gaîté*, expose son propre portrait, peint sur un fond de bois naturel d'un très charmant effet, et une vue de *La Charité-sur-Loire*, agréable et de tons légers.

M. Clozier a peint, en de petits tableaux charmants, genre fresque, *La Rue de Vaugirard*, *l'Isle-Adam* et *La Vallée du Sausseron*.

M. Dorian a envoyé une aquarelle rehaussée à la plume, représentant un port qui semble être Marseille ! En tout cas, il y a, dans ce petit tableau, beaucoup de soleil, de l'air, de la gaîté. On y sent presque les relents d'aïoli et l'odeur de fraîchin du Vieux-Port.

M. Genin expose une série d'agréables aquarelles de très large facture.

M. Laingui nous montre un *Pont Notre-Dame* et un *Quai de carénage* à Marseille, où il nous prouve son habileté à rendre les jeux de lumière et les reflets sur l'eau.

M. Leconte, qui est professeur à l'école, n'a pas dédaigné d'exposer, à côté de ses élèves, ce qui prouve combien « l'esprit école » de bonne entente et de camaraderie règne rue Bonaparte. Il nous donne deux belles vues de Rome.

M. Lopez a très largement indiqué de quelques touches d'aquarelle une *Villa d'Este* du plus heureux effet.

Avec M. Margaritis qui, lui, est plutôt un caricaturiste, nous voici en plein pays du jazz et même du jazz hot. Il a tracé, à la plume, très simplement, deux charges de Duke Ellington et de Louis Armstrong, qu'il a ramenées, si j'ai bonne mémoire, de Londres.

Midi sur la Plage, de M. Miassard, est une aquarelle charmante, très aérée, largement indiquée dans une légère harmonie verte, jaune et bleue. J'ai cru y reconnaître Pornichet.

Une *Vue du pays basque*, de M. Muller, a beaucoup de fraîcheur et d'atmosphère.

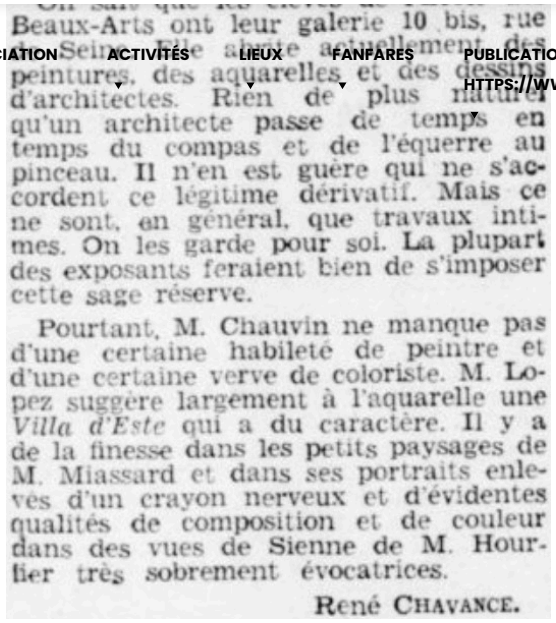
M. Ponsion expose une grande aquarelle représentant l'intérieur d'une cathédrale, qui, par sa facture, pourrait s'apparenter à l'impressionnisme.

M. Vivien nous montre quelques aquarelles très lavées et bien agréables, dont les meilleures sont: *La Somme à Amiens* et *Les Quais de Bercy*.

Enfin, n'oublions pas M. Ranjard et M. Hourlier.

Cette exposition, à laquelle nous étions peu habitués, a beaucoup de charme et un esprit de recherche d'effets nouveaux vraiment intéressant, que, seuls, peuvent avoir ou du moins entreprendre des gens qui peignent pour soi.

GUY ARMAND.



Beaux-Arts ont leur galerie 10 bis, rue de Seine. Elle abrite actuellement des peintures, des aquarelles et des dessins d'architectes. Rien de plus naturel qu'un architecte passe de temps en temps du compas et de l'équerre au pinceau. Il n'en est guère qui ne s'accordent ce légitime dérivatif. Mais ce ne sont, en général, que travaux intimes. On les garde pour soi. La plupart des exposants feraient bien de s'imposer cette sage réserve.

Pourtant, M. Chauvin ne manque pas d'une certaine habileté de peintre et d'une certaine verve de coloriste. M. Lopez suggère largement à l'aquarelle une *Villa d'Este* qui a du caractère. Il y a de la finesse dans les petits paysages de M. Miassard et dans ses portraits enlevés d'un crayon nerveux et d'évidentes qualités de composition et de couleur dans des vues de Sienne de M. Hourlier très sobrement évocatrices.

René CHAVANCE.

Article de René CHAVANCE (1879 – 1961) extrait du journal « La Liberté » du 02/07/1933.

EXPOSITION PARTICULIERE DU 03/07/1933 AU 15/071933 D'ŒUVRES DE WILLEM WAGENAAR ET DE QUATRE AUTRES PEINTRES HOLLANDAIS.

Du 03/07/1933 au 15/07/1933, la Galerie de la Grande Masse accueillit une exposition de peintres surréalistes hollandais, groupés autour de Willem WAGENAAR (17/08/1907 – 03/01/1999), ce dernier étant à la fois organisateur et participant.
Il s'agissait pour les quatre autres peintres, de Louis Frederik WIJMANS (29/06/1905 – 01/05/1994), de Willem VAN LEUSDEN (25/09/1886 – 08/03/1974), de Johannes Hendrikus MOESMAN (06/01/1909 – 03/02/1988) et de P. TERPSTRA (1919 – ?).

Dans le journal « Beaux-Arts »du 14/07/1933, Gabriel Joseph GROS [30] écrivit un article fort peu élogieux concernant cette exposition :

la Grande Masse pour venir nous montrer comment on entend le surréalisme dans leur pays. L'un d'eux, M. W. WAGENAAR nous propose des symboles sous une écriture et des coulures confuses.
M. P. TERPSTRA et M. F. WIGMANS qui eux, ne sont pas surréalistes, pêchent par excès de naïveté. Voulu ou non l'effet n'est guère plaisant.
Quant aux deux peintres, MM. VAN LEUSDEN et J.-H. MOESMAN, ils refont sur un thème connu mais généralement moins poétique que celui dont se sont servis nos imagiers de cauchemar ou du rêve, le procès de la femme coupée en morceaux, de la statue qui saigne ou du piano sur la mer.
A l'encontre de M. Wagenaar, ils ont une bonne précision pour peindre les intestins, le cœur, le foie, la rate et le gésier des victimes de leur pensée. Et tant de triperie par ces chaleurs… »

En 1991, Hans RENDERS [31], dans un article publié dans une revue de culture néerlandaise [32] précisera que P. TERPSTRA était un jeune homme, pensionnaire d'une maison d'aliénés, qui, en réalité, ne manifestait que peu d'affinités avec le surréalisme.
Hans RENDERS déplorera la nonchalance du critique d'art Gabriel Joseph GROS dans le jugement qu'il porte sur les tableaux exposés, dénués à ses yeux de tout intérêt. Hans RENDERS terminera *« Aussi insignifiant que cela puisse nous paraître, toujours est-il que cette exposition fut un des rares moments*

Dans le compte rendu de la réunion mensuelle de la Grande Masse du 21/07/1933, publié dans son bulletin d'octobre 1933, le secrétaire, Pierre VIVIEN [33], écrit :
« Roux (le Président Grand Massier) *rend compte de la situation déficitaire de la Galerie due à la crise actuelle et aux conditions particulières d'exploitation du local, 10 bis rue de Seine : frais considérables d'éclairage, servitude de passage de l'atelier Leconte nécessitant un gardien en dehors des heures d'ouverture de la Galerie, et des assurances complémentaires.*
Des expositions sont envisagées pour la rentrée, des démarches vont être entreprises auprès d'exposants éventuels pour les solliciter à nouveau.
Devant cette situation, le Conseil est d'avis de donner congé pour le 1er janvier 1934, mais reste favorable au principe d'une « Galerie de la Grande Masse » – l'expérience en a montré l'utilité – à condition toutefois que les frais d'exploitation soient considérablement moindres. »

EXPOSITION PARTICULIÈRE DU 13/10/1933 AU 31/10/1933 DE TROIS ANCIENS ÉLÈVES ET D'UN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS.

Cette exposition qui a donc lieu du 13/10/1933 au 31/10/1933 réunit les œuvres de trois anciens élèves Peintres et d'un élève Peintre de l'École des Beaux-Arts.

Ce sont : Georges CHEYSSIAL et Gabriel GENIEIS, qui ont déjà participé à la première exposition qui a eu lieu dans la Galerie du 20/01/1933 AU 04/02/1933 (voir plus haut), de Pierre ROBIN, Grand Massier des Peintres dont il a également déjà été question dans cette

Dans le journal « Beaux-Arts »du 14/07/1933, le critique d'art Gabriel Joseph GROS, que nous avons déjà rencontré, commente :

> « [....]. Lancé sous le vent des influences nous voici porté d'un coup d'aile rue de Seine où la galerie d'exposition de la Grande Masse nous présente l'œuvre de deux prix de Rome, dont l'un est pensionnaire de la villa Médicis, l'autre de la Casa Vélasquez.
>
> Le premier, M. G. CHEYSSIAL qui se prit d'une juste admiration pour Monsieur Albert Besnard [34] voit un peu les portraits à la manière de son maître, cependant que l'aimable sentiment qu'il nourrit pour les paysages latins, et en particulier pour la campagne romaine, l'apparenterait plutôt à Lucien Mainssieux [35] .
> M. G. GENIEIS dit l'Algérie, paysages et types, d'une façon très objective. Ses natures mortes semblent accuser plus de personnalité.
> A côté de ces deux exposants, Mme GENIEIS qui garde à Cézanne une pensée émue, chante aussi les natures mortes et l'Algérie, et M.P.-ROBIN, dans un style sec et dépouillé comme le créa Vallotton [36] et plus tard – en sous-main – Zarraga [37] , peint des portraits et des paysages normands.



Galerie de la Grande Masse, les étudiants et étudiantes au Grand Prix de Rome installaient, ce matin, leur exposition qu'a inaugurée, cet après-midi, M. de Monzie. (Photo Haringue)

Photographie extraite du journal « La Liberté » du 14/10/1933.



A LA GALERIE DE LA GRANDE MASSE

Après la période calme des vacances, la galerie de la Grande Masse de l'Ecole des beaux-a

à la qualité de son envoi, qui reste excellent. Si M. Robin, Grand Massier des

PORTRAIT D'ARABE, par Mme Geniels.

10 bis, rue de Seine, a rouvert récemment ses portes sur une exposition d'importance, puisque deux prix de Rome y figuraient.

M. Cheyssial, Grand Prix de Rome, pensionnaire de l'Académie de France, à Rome, étale sous nos yeux toute une série de belles études qu'il rapporte d'Italie. La Villa Médicis et ses jardins en sont le thème principal, le leitmotiv.

Puis, une série de vues de Rome complète ce bel ensemble plein de rares qualités d'air et de couleur, que termine un portrait plein de charme.

M. Geniels, Prix de Rome, pensionnaire de la Casa Velasquez, expose une série de croquis aquarellés de types arabes. Tout ceci est plein de vie et heureusement contrebalancé par des paysages d'Algérie très ensoleillés. Mais, puis-

En haut, VILLA MEDICIS, par G. Cheyssial.
En bas, NATURE MORTE, par G. Geniels.

A droite, PORTRAIT DE Mlle R., par F. M. Robin.

peintres, et infatigable animateur de la Galerie d'exposition, ne peut encore donner un titre égal à celui de ses camarades, il ne nous montre pas moins qu'il sait peindre extrêmement bien. Portraits, paysages et natures mortes nous donnent la mesure de son talent.

Enfin, Mme Geniels, dont le métier s'apparente à celui de son mari, chasse au reste très compréhensible, a fait des croquis charmants et une solide nature morte.

Je conseille à tous ceux qui aiment cette sympathique Galerie

que M. Geniels revient de Madrid, pourquoi n'a-t-il pas songé à nous donner quelques vues typiques dont l'Espagne abonde ? Ce n'est pas un reproche que je lui fais, mais seulement une idée que j'émets, ce qui n'engage rien, d'ailleurs,

ouverte aux jeunes, et à ceux qui n'en connaissent pas encore le chemin, de s'y rendre. Ils n'auront pas, en sortant, l'impression d'avoir perdu leur temps.

GUY ARMAND

Article de Guy ARMAND extrait du journal « L'Écho de Paris » du 04/11/1933.

Dans le compte rendu de la réunion mensuelle de la Grande Masse du 20/10/1933, publié dans son bulletin de novembre 1933, le secrétaire, Pierre VIVIEN, rapporte :

pas réussi financièrement. Moralement, on ne peut en dire autant. Sa création a été un beau succès, ses expositions bien suivies, et abondamment commentées en des termes très favorables par la presse. M. le directeur général des Beaux-Arts (Émile BOLLAËRT), dans une récente visite rue de Seine, s'est ému de la situation, et nous a promis de rechercher par les moyens dont il dispose, une solution pour nous aider à maintenir le principe de la Galerie de la Grande Masse. Roux fait à nouveau appel aux camarades peintres et sculpteurs pour qui un gros effort a été fait l'année dernière, et qui n'ont pas répondu à cet appel. »

EXPOSITION PARTICULIÈRE DE HÉLENE BESNARD-GIRAUDIAS DU 28/10/1933 AU 15/11/1933.

La galerie accueillit du 28/10/1933 au 15/11/1933 une exposition de peintures d'Hélène BESNARD-GIRAUDIAS [38]

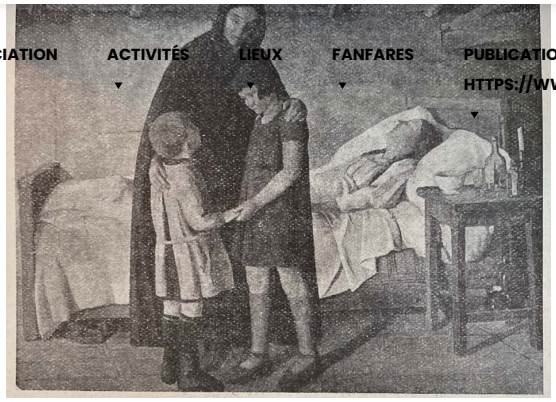


La galerie de la Grande Masse de l'Ecole des Beaux-Arts vient de nous donner une exposition des œuvres de Mme Besnard-Giraudias, élève de M. P.-A. Laurens et de l'Ecole des Beaux-Arts.

Mme Besnard-Giraudias est surtout paysagiste. De nombreuses toiles ramenées de Vendée sont très agréables. Son *Moulin au bord de la Sèvre* fait de verts légers et laissé en une grisaille transparente, est vraiment une belle étude.

Mme Besnard-Giraudias complète son envoi par des portraits et des compositions dont l'une, *La Charité*, obtint en 1931 le premier prix Roux de l'Institut.

Mme Besnard-Giraudias possède un métier simple d'une énergie rare chez une femme, un peu dur parfois, et empreint d'un léger soupçon de mélancolie.



Hélène BESNARD-GIRAUDIAS - « La Charité » 1931, huile toile, 1er Prix Roux de peinture décerné par l'Académie des Beaux-Arts le 10/10/1931, publiée dans le Bulletin de Grande Masse de novembre 1931.

EXPOSITION PARTICULIÈRE DE RENÉ ZIMMERMANN DU 15/11/1933 AU 29/11/1933.

Du 15/11/1933 au 29/11/1933, le peintre René ZIMMERMANN (05/04/1904 – 04/01/1992) exposa ses peintures et aquarelles pour la plupart paysages de Paris.



La même galerie s'est ouverte mardi dernier sur l'exposition de M. René Zimmermann.

MM. Albert Besnard et Roland Dorgelès assistaient au vernissage.

Ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts, M. Zimmermann possède des dons véritables qui doivent lui faire regarder l'avenir avec tranquillité.

Pour être juste, il faudrait citer chacune de ses œuvres et le féliciter d'avoir su préférer la qualité à la quantité. Son *Quai Voltaire*, le *Pont des Arts*, le *Pont-Neuf*, le *Pont-Marie*, le *Quai du Louvre* sont des peintures colorées, claires, pleines de vivacité et de brio, faites par un artiste sûr de lui, possesseur d'un métier solide et amoureux de son art. Il peint avec l'ardeur de sa jeunesse.

Des aquarelles à peine indiquées, des crayons sont un vrai ravissement.

M. Zimmermann sait jouer avec l'ombre et la lumière et garder intacte cette atmosphère si particulière de Paris.

Une belle exposition dont la visite s'impose.

Article de Guy ARMAND extrait du journal « L'Écho de Paris » du 18/11/1933 (Nota : il s'agit de la suite de l'article consacré également à l'exposition d'Hélène BESNARD-GIRAUDIAS, voir juste au-dessus).



René ZIMMERMANN - « La Passerelle des Arts » 1933, huile toile, 50 x 61 cm vendue sur un site de vente en ligne le 17/03/2014.

Dans le journal « Comoedia » du 20/11/1933, le critique d'art bien connu André WARNOD [39] raconte :

de M. Albert Besnard, ancien directeur de l'École des Beaux-Arts et de la Villa Médicis.
Mais à l'encontre de ce que l'on pourrait croire, il n'est pas venu parce que Zimmermann était un de ses élèves. Il n'aime pas les expositions d'élèves et ne l'a pas caché au massier de Leconte [40] qui pleurait la mort de la galerie.
— Je ne suis pas d'avis, disait le vieux maître d'encourager les expositions d'élèves en cours d''étude.
Mais il a paru goûter vivement la peinture de Zimmermann conseillant, critiquant, s'intéressant à tout.
Zimmermann est un peintre d'une jolie sensibilité ; il y a dans ses paysages de Paris des gris très fins, des accords très justes ; nous aimerions que son dessin fût plus ferme, plus spirituel, qu'il s'attachât davantage à exprimer le caractère propre de chaque chose ; mais il a des dons certains de peintre, et à son exposition, certaines aquarelles, certaines peintures sont déjà d'un artiste assez en possession de ses moyens pour s'exprimer sans contrainte. »



M. Albert Besnard visitant l'exposition réalisée à la Galerie de la Grande Masse. On voit ici le jeune peintre Zimmerman dont les tableaux sont ainsi réunis, montrant au maître une de ses toiles.

Photographie extraite du journal « Comoedia » du 20/11/1933.

EXPOSITION GÉNÉRALE DU 01/12/1933 AU 15/12/1933 D'ŒUVRES D'ÉLÉVES DE L'ÉCOLE : PEINTRES, GRAVEURS, SCULPTEURS.

L'exposition de la Grande Masse qui a lieu du 01/12/1933 au 15/12/1933 réunie des œuvres d'environ une cinquantaine d'élèves peintres, graveurs et sculpteur de l'École des Beaux-Arts.

Une nouvelle fois Guy ARMAND rend compte, dans les colonnes du journal « L'Écho de Paris » du 09/12/1933, des œuvres exposées :

dernière exposition d'œuvres des élèves de l'École des Beaux-Arts.

Il y a une multitude de bonnes choses à cette exposition ; pour ainsi dire rien que de bonnes choses, parmi lesquelles quelques envois excellents.

M. Charles Pinson [41], pensionnaire de l'Académie de France à Rome, réussit l'envoi le plus important et le plus divers, d'une œuvre à l'autre, en mettant à part ses nombreux lavis de paysages romains. On ne reconnait que difficilement sa manière.

A côté de lui, une pléiade de jeunes artistes pleins de talent.

Mlle Renée Béja [42] a fait quelques jolis paysages et des natures mortes dont l'une "Vieux objets", est très fine et jolie d'atmosphère.

Mlle Commarmond nous offre d'opulents chrysanthèmes peints dans de très beaux tons.

Le "Pont Bineau" de Mlle Cottin [43] est une chose très agréable.

Une belle étude de Mlle Fauquet [44], la "Rue Guénégaud"

Dans "mon jardin, de Mlle Gérard, est d'une riche matière et plein de très jolis tons.

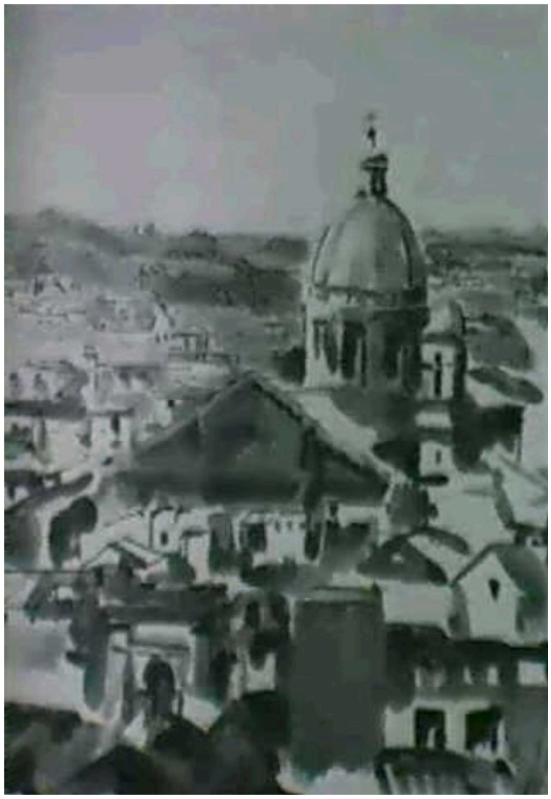
Les "dahlias", de Mlle Gillet, sont peints à très larges touches qui nous montrent l'habileté de leur auteur.

Mlle Gricourt [45] a peint d'amusantes pommes.

Mme Laval expose un nu qui aurait pu être joli s'il avait été mieux dessiné, car il est joli de couleurs et très lumineux.

Les "régates", de Mlle Laventure

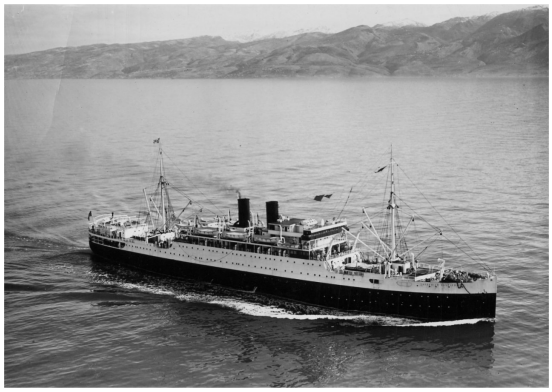
rappelant l'impressionnisme.
Une "Campagne" de M. Myassard [47], est tendre et légère, toute en tons fins.
Un portrait charmant de Mlle Neveur [48].
De beaux paysages de M. Raffin [49], avec de jolis verts, des lointains bien étudiés dans une couleur pâle et sensible.
Des "Fruits", de Mlle Spitz et de belles études de M. Weill [50], dont j'ai beaucoup aimé sa "Jeune femme se coiffant".
Je suis ressorti de cette exposition content d'avoir vu d'aussi jolies choses, mais aussi un peu ému à la pensée que je ne reviendrai plus dans cette sympathique galerie. »



Charles PINSON - « Rome » 1933, aquarelle, 47 x 41 cm, vendue sur un site de vente en ligne le 02/05/1992.

D'ÉTUDES ET DE PHOTOGRAPHIES FAITES DANS L'ARCHIPEL GREC, AU COURS DE LA 5ème CROISIÈRE DE L'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ.

Cette exposition qui eut lieu du 15/12/1933 au 31/12/1933 présenta des aquarelles, des gouaches, des dessins et des photographies faits dans l'Archipel grec au cours de la 5ème croisière de « L'Association Guillaume Budé [51] »
Dirigée par Jean MALYE (1888 – 1973), délégué général de l'association, la croisière se déroula du 07/09/1933 au 29/09/1933 à bord du paquebot français *Théophile Gautier* de la compagnie des *Messageries Maritimes*.



Paquebot « Théophile Gautier » / Photographie collection Philippe RAMONA vue sur le site internet messageries-maritimes.org le 21/02/2024.

Le navire embarqua trois cents passagers, dont cent cinquante étudiants.
L'itinéraire fut le suivant : Marseille, Ithaque, Zante, Olympie, Santorin, l'île de Crète, Rhodes, Samos, Smyrne, Ephese, Mytilène, Skiathos, Skyros, Selos, Mykonos, Syra, Athènes, Corinthe, Nauplie, Argos, Mycenes, Tyrinthe, Gythion, Sparte, Mistra, Marseille.

« Le Journal des Débats Politiques et Littéraires »du 18/12/1933 rend compte du voyage dans ses colonnes :

Grande Masse (10 bis, rue de Seine), avait lieu le vernissage de cette exposition d'études et de documents. Exposition solide et substantielle, qui emmène le visiteur d'Ithaque à Smyrne, en passant par Olympie, Rhodes, Samos, Mytilène, Skiatos, Corinthe et Sparte. Bien des membres de la croisière étaient élèves aux beaux-arts, section d'architecture. Par déformation professionnelle, ils se sont, peut-être, plus attachés à fixer les ruines d'un temple détruit, les vestiges d'un château des chevaliers ou le contour d'un couvent du mont Athos qu'à traduire le "climat" grec. Le reproche est bien mince, et les sanguines de M. P. Hardy, les aquarelles de MM. Bouquillon et Braunwald [52], les dessins à la mine de plomb de M. Molle sont forts attachants. Ces œuvres voisinent, sur la cimaise, avec des photographies de Mmes Blouet, Boulanger, Bousquet, Dreyfus-Sée [53], Dumont, Guérin, S. Longuevalle, Lorin, Mazurier, Opérie, Pilinska, Rey, Riou-Tirard, Schweisguth-Mirabaud ; de MM. Amandry, Boulte, Bouquet, Canaud, Dor, Frémineur, Hardy, Heitz, Maufroy, Minot [54], Molle, Toussaint et Weil, dénotant chez leurs auteurs un goût sûr et le sens de l'imagerie photographique. »

de leur voyage : des reproductions admirables des monuments classiques alternent en effet avec certains « débarquements de Chaloupe » et « groupes sur le pont », formant ainsi un tout fort agréable à voir, bien qu'un peu confus et disparate dans sa présentation.

L'exposition comprend des « œuvres manuelles » si je puis dire, et des documents sur pellicules, agrandis pour la plupart.

Parmi les œuvres manuelles, les aquarelles de **Bouquillon** se remarquent par leur côté légèrement amusant et gai et leurs bons coloris bien choisis. Celles **d'Alaux** et de **Billard**, dont quelques-unes sont peut-être un peu pâles, ont du caractère et de la finesse.

Si les Propylées de **Braunwald** sont assez ternes, ses autres œuvres sont en revanche bien rendues et intéressantes.

Les aquarelles et croquis de **Hardy** ont tous un côté intéressant qui en fait peut-être l'ensemble le mieux rendu de l'exposition.

Mathe, lui, ne s'est arrêté qu'aux grandes lignes sans souci du détail, et ses envois sont bien dessinés et très évocateurs. Tout au contraire, Monsieur **Molle** fait montre d'un admirable souci du détail, ses dessins des Propylées et de l'Erechtéion sont de véritables reproductions photographiques, d'une netteté merveilleuse, et indiquant un sens très sûr des proportions. Quant à ses croquis ethnographiques, ce sont de vrais portraits de types locaux, amusants, bien rendus d'un trait léger et rapide.

Quant aux jeunes danseuses de Madame Riou-Tirard, elles sont pleines de grâce et de fraîcheur dans leurs costumes locaux.

Mademoiselle **Pezieux** a traité ses sujets avec fantaisie et quelque naïveté. et son « tramway de Smyrne » est bien savoureux...

Les photographies, plus documentaires, sont dans l'ensemble étonnantes de métier, et certaines pourraient être signées par des maîtres de l'art, tant y est grande la science de la lumière et des ombres, des angles de prises de vues, de l'éclairage. La loggia du couvent de Pantanassa à Mistra, par exemple, prise par Monsieur **Armandy**, est une photographie de maître, avec un bel effet de clair-obscur : cyprès noirs sur ruines grises...

Mademoiselle **Blouet** semble surtout s'être attachée à « prendre les voyageurs de la croisière, en des photos claires et qui constituent des documents plus intéressants pour ces mêmes voyageurs que pour le public.

Les plus admirables documents de l'exposition sont sans doute ceux de Monsieur **Dor**, qui possède une vraie science de professionnel : son couvent byzantin de Daphni et son église byzantine de Mistra sont admirables, de même que les remparts de Mistra et la vallée de l'Eurotas où la lumière s'oppose à l'ombre pour former le plus bel effet.

Le Théokoléon d'Olympie, par Monsieur **Fremineur**, est très clair et ressemble à une petite estampe. Très claires aussi toutes les photos de **Hardy.**

Mesdemoiselles **Lorin** et **Tallon** ont collaboré au coucher du soleil sur Samos et ont fait un vrai chef-d'œuvre : le soleil allait exactement disparaître dans une mer de nuages au moment du déclic et le résultat est parfait.

Certains effets de nuages sur la mer, par Monsieur **Molle** sont excellents. De même son portrait de Néapolis, et sa photo intitulée « première vision d'Archangelo » d'une admirable netteté, ainsi que les coupoles de la Pantanassa, vues d'en haut.

Les photos de Madame **Riou-Tirard** sont nettes, et les détails ressortent à merveille.

J'ai également fort remarqué, de Madame **Schweisguth-Mirabaud**, des vues de Mistra, et une mer pailletée de soleil dans le port de Skiatos.

Enfin, Mademoiselle **Thérèse Leprat**, pour n'être pas au catalogue, n'en a pas moins envoyé de splendides photographies.

Je dirai, pour finir, que plus heureux qu'Ulysse. furent les passagers du « Théophile-Gautier » puisque non seulement firent-ils un beau voyage, mais encore rapportèrent-ils de leur périple des illustrations admirables que le rusé voyageur n'offrit jamais à Pénélope, et pour cause.....

L. C.

Extrait d'un article de journal signé L.C. publié dans le Bulletin de Grande Masse de décembre 1933.



Une belle photographie ramenée d'Athènes par Mlle Thérèse Le Prat, et qui figure à l'Exposition de la Grande Masse. (Photo France-Presse)

Photographie de Thérèse LE PRAT (19/03/1895 – 06/03/1966) publiée dans le journal « La Liberté » du 18/12/1933.

L'exposition sur la croisière de l'association Guillaume Budé sera la dernière exposition de la galerie de la Grande Masse au 10 bis rue de Seine, celle-ci, comme annoncé précédemment, fermant définitivement ses portes le 31 décembre 1933.
Il faudra attendre exactement 50 ans et la présidence de Béatrice « Betty » CHAGNON en 1983 pour que la Grande Masse retrouve une galerie d'exposition dans ses propres locaux.

Je vous propose de terminer ce travail de recherches sur la galerie avec un article de presse déplorant la disparition de la galerie puis avec un extrait du rapport moral du Président Grand Massier sur l'activité de la Grande Masse en 1933.



La "Galerie de la Grande Masse" va mourir

La *Grande Masse* de « l'Ecole des Beaux-Arts » organise pour la dernière fois, dans la galerie qu'elle possède, 10 *bis*, rue de Seine, une importante exposition d'œuvres d'élèves de l'Ecole.

Pour la dernière fois ! Désormais, la *Grande Masse* est forcée d'abandonner ce charmant local, où elle pouvait montrer au public la production de la jeunesse artiste. Ces expositions étaient pour les étudiants un encouragement utile. Les amateurs y venaient, remarquaient certaines œuvres, parfois même les achetaient, apportant ainsi un appui précieux à des jeunes dont la vie est le plus souvent difficile. Les critiques s'intéressaient à ces expositions et des talents étaient découverts.

Les élèves des Beaux-Arts avaient loué cette galerie et l'exploitaient eux-mêmes. Ils se voient forcés de l'abandonner.

C'est déplorable et l'on ne peut que regretter et même s'étonner un peu que personne — ni officiel ni mécène — n'ait songé à soutenir des étudiants dont le seul souci était de travailler intelligemment à leur avenir et d'adoucir leur vie présente pénible et souvent misérable.

JEAN DELAGE.

Article de Jean DELAGE publié dans le journal « L'Écho de Paris » du 02/12/1933

Extrait du rapport moral sur l'activité de la Grande Masse en 1933 fait par son Président, François ROUX, lors de l'assemblée générale annuelle de la Grande Masse du 22/12/1933, publié dans son bulletin de janvier 1934 :

ans.
Cela commence à compter, mais c'est bien peu en comparaison de la longue existence que je lui souhaite.
Elle est certainement la plus récente des Associations d'Élèves et anciens élèves d'une grande École. Mais elle est essentiellement jeune et en pleine croissance. Elle vit presque uniquement par vous et aussi pour vous.
Dans les temps très difficiles que nous traversons, elle est plus que jamais, comme le définissent ses statuts, une Association d'entr'aide, dont les membres qui ont du temps, une certaine aisance, du travail à donner viennent, chacun à sa façon, au secours de leurs camarades moins fortunés.
La solidarité et la camaraderie, à l'École, ne sont pas encore mortes.
Mais la Grande Masse loin de vouloir vivre sur elle-même, a cherché un champ d'action plus large. Il fallait aller au devant du grand public : nous avons créé la Galerie.
Il y a un an, exactement au lendemain du jour où vous aviez bien voulu nous confier la Grande Masse, je signais pour la location de la Galerie.
Dès que Meige vous eût mis au courant de son idée, vous aviez tous compris l'intérêt moral d'une telle entreprise.
Encouragés par l'enthousiasme que cette proposition avait soulevé, nous avons mis aussitôt sur pied la Galerie de la rue de Seine que vous connaissez tous.

ménagé son temps ni ses peines. Mais il fallait aussi des exposants… De ce côté, nous avons été loin de trouver l'empressement que promettait l'enthousiasme du début. Bien vite, les peintres n'ont paru comprendre que médiocrement le mal que nous nous donnions pour eux, l'argent que nous consacrions à l'exploitation de cette Galerie. Canaux [55] vient de vous donner des précisions. Malgré les compressions des dépenses, il y avait des frais inévitables qui nous ont conduits au déficit que vous savez.

Cependant, l'intérêt de la Galerie – nous n'étions pas les seuls à nous en rendre compte – le public qui remplissait la salle certains jours de vernissage, les articles élogieux que nous a consacrés la Presse à chaque Exposition, les ventes que nous avons pu faire en pleine crise, les visites fréquentes que nous rendait en ami M. Bollaërt, tout cela nous encourageait dans notre idée. Le tollé porté dans un grand nombre de journaux lorsque l'on a su que la Galerie allait fermer, nous prouve que le principe ne doit pas être abandonné.

Dans une période très dure l'expérience a été coûteuse, mais le prestige de la Grande Masse s'en est trouvé considérablement accru.»

1. Voir l'article consacré aux Président(e)s Grands Massiers < https://www.grandemasse.org/breves_historiques/les-grands-massiers-presidentes-et-presidents-de-lassociation-depuis-1925/> ↑

2. Voir l'article concernant la filiation de l'atelier LECONTE < https://www.grandemasse.org/breves_historiques/filiation-de-latelier-officiel-darchitecture-laisne/> ↑

3. Le siège de la Grande Masse est depuis 1926 situé au 51 rue de Seine à Paris (6ème), il déménagera en mars 1937, au 1 rue Jacques Callot, Paris (6e arr.) pour y demeurer jusqu'en 2007 ↑

4. Pierre ROBIN (12/04/1905 – 03/07/1974), élève de Pierre LAURENS. ↑

5. Odette GRIMONT-FERRU (27/07/1910 - 23/06/2000), élève de Lucien SIMON ↑

6. Marie Anna BADER (10/01/1910 – 17/12/1976), élève de PRINET puis de SABATTÉ. ↑

7. Louis BERTHOMMÉ SAINT-ANDRÉ (04/02/1905 – 01/10/1977), élève de CORMON et de Jean-Paul LAURENS. ↑

8. Georges CHEYSSIAL (09/12//1907 – 09/04/1997), élève de Pierre LAURENS, 2ème Second Grand Prix de Rome de Peinture en 1929, 1er Second Grand Prix en 1931 et 1er Grand Prix en 1932. ↑

9. Édouard COLLIN (11/12/1906 – 04/08/1983), élève de Pierre LAURENS, de Paul-Albert LAURENS et de ROGER, 1er Second Grand Prix de Rome de Peinture en 1932. ↑

10. Il s'agit probablement de Gabriel GENIEIS (27/01/1904 – 13/03/1992), élève de Pierre LAURENS et de ROGER, 1er Second Grand Prix de Rome de Peinture en 1929. ↑

11. Edmée LARNAUDIE (08/02/1911 – 07/11/2001), élève de PRINET puis de SABATTÉ, 2ème Second Grand Prix de Rome de Peinture en 1936 et 1er Second Grand Prix en 1937. ↑

12. Il s'agit probablement de Simone LORIMY-DELAROZIÈRE (26/12/1905-1987), élève de Pierre LAURENS puis de Paul Albert LAURENS. ↑

13. Léon RAFFIN (08/06/1906 – 26/09/1996), élève de DEVAMBEZ, Grand Massier des Peintres du 22/12/1933 au 10/01/1936. ↑

14. Albert DECARIS (06/05/1901 – 01/01/1988), élève de LAGUILLERMIE, de CORMON et de DEZARROIS, 1er Grand Prix de Rome de Gravure en taille-douce en 1919. ↑

15. André MALIZARD (11/05/1909 – 18/04/2004), élève de l'atelier libre d'Architecture EXPERT, admission en 1929,1ère classe en 1933,diplômé

Après avoir été Chef de cabinet à de multiples reprises d'Édouard HERRIOT entre avril 1925 et décembre 1932, il fut également Préfet avant d'être nommé par Décret du 13/12/1932 Directeur général des Beaux-Arts, poste qu'il occupa de 1932 à 1934. Il fut en suivant du 04/02/1934 au 25/09/1940 Préfet du Rhône. Engagé dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut par la suite haut-commissaire de France en Indochine en 1947 et 1948, puis président de la Compagnie nationale du Rhône de 1949 à 1960. ↑

17. Voir les articles consacrés à l'air des Pompiers, hymne des architectes et hymne de l'École des Beaux-Arts < https://www.grandemasse.org/breves_historiques/le-pompier-2-3/> ↑
18. Bulletin de la Grande Masse des Beaux-Arts, page 127. ↑
19. Robert TANCRÈDE (16/08/1906 – 24/01/1996), élève de l'atelier libre d'Architecture DEGLANE, admission en 1925, 1ère Classe en 1927, diplômé en 1931. ↑
20. André GIGOU (01/04/1908 – 09/05/1989), élève de l'atelier d'Architecture PONTRÉMOLI-LECONTE, admission en 1931, 1ère classe en 1934, diplômé en 1941, Trésorier de la Grande Masse des Beaux-Arts de 1933 à 1935, membre du Conseil d'Administration en 1937. ↑
21. Guy ARMAND, l'organisateur du 1er Salon des étudiants est alors étudiant en droit et est caricaturiste sous le pseudonyme de RAYGAN. ↑
22. Émile DESCHLER (25/04/1910 – 02/08/1997), élève de l'atelier libre d'Architecture EXPERT, admission en 1930, 1ère classe en 1932, diplômé en 1936. ↑
23. René CLOZIER (09/10/1905 – 12/09/1965), ancien élève de l'atelier libre d'Architecture DEFRASSE, admission en 1907, 1ère classe en 1910, diplômé en 1913. ↑
24. Charles DORIAN (04/03/1905 – 20/02/1994), élève de l'atelier d'Architecture PONTRÉMOLI-LECONTE, admission en 1927, 1ère classe en 1929, diplômé en 1933, Adjoint au Grand Massier des architectes à la Grande Masse des Beaux-Arts en 1933 et 1934. ↑
25. Maurice GENIN (27/12/1899 - 28/09/1981), ancien élève de l'atelier officiel d'Architecture BIGOT, admission en 1922, 1ère classe en 1925, diplômé en 1928. ↑
26. Étienne LAINGUI (17/06/1905 - 04/06/1995), élève de l'atelier officiel d'Architecture BIGOT, admission en 1930, 1ère classe en 1933, diplômé en 1937. ↑
27. Florent MARGARITIS (29/08/1910 - 11/05/1977), élève de l'atelier libre d'Architecture EXPERT,

ancien élève de l'atelier d'Architecture PONTRÉMOLI-LECONTE, admission en 1926, 1ère classe en 1928, diplômé en 1932, adjoint au Trésorier de la Grande Masse des Beaux-Arts de fin 1929 à 1930, Trésorier en 1931. ↑

29. Jean-Baptiste HOURLIER (16/10/1897 – 16/03/1987), ancien élève de l'atelier libre d'Architecture DEFRASSE, admission en 1914, 1ère classe en 1921, diplômé en 1922, 1er Grand Prix de Rome d'Architecture en 1926. ↑
30. Gabriel Joseph GROS (02/04/1890 – 11/12/1980), journaliste critique d'art, poète, biographe (à réalisé notamment celle du peintre Maurice UTRILLO en 1947). ↑
31. Hans RENDERS (né le 08/06/1957), critique littéraire, écrivain, professeur d'histoire et de théorie biographique à l'Université de Groningue aux Pays-Bas. ↑
32. Article de Hans RENDERS intitulé « La France exportatrice d'art surréaliste » paru dans la revue « Septentrion », revue de culture néerlandaise n°3, 1991, page 37 à 40. ↑
33. Pierre VIVIEN (30/06/1909 – 21/05/1999), élève de l'atelier libre d'Architecture DEFRASSE, admission en 1930, 1ère classe en 1933, diplômé en 1939, Secrétaire Général de la Grande Masse du 08/04/1932 au 21/12/1935, Grand Massier des Architectes du 20/12/1935 au 10/01/1936, membre du Conseil d'Administration de la Grande Masse du 10/01/1936 au 18/12/1936. ↑
34. Albert BESNARD (02/06/1849 – 04/12/1934), ancien élève à l'École des Beaux-Arts dans l'atelier CABANEL, 1er Grand Prix de Rome de Peinture en 1874, Directeur de l'École des Beaux-Arts du 01/12/1922 au 31/05/1932. ↑
35. Lucien MAINSSIEUX (04/08/1885 - 08/07/1958, artiste peintre, critique musical et graveur. ↑
36. Félix VALLOTTON (28/12/1865 – 29/12/1925, artiste peintre, graveur, illustrateur, sculpteur, critique d'art et romancier franco-suisse. ↑
37. Àngel ZÀRRAGA (16/08/1886 – 22/09/1946), peintre mexicain. ↑
38. Hélène BESNARD-GIRAUDIAS (16/05/1906 – 01/01/2003), admise en 1927 à l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, élève de Pierre LAURENS et de DUCOS DE LA HAILLE. ↑
39. André WARNOD (24/04/1885 – 10/10/1965), écrivain, critique d'art et dessinateur, il reçut une formation à l'École des Beaux-Arts et aux Arts Décoratifs avant de devenir le chroniqueur et l'illustrateur du Paris nocturne et du Paris artistique de son temps. Il est à l'origine de l'expression « École de Paris » qui est apparu dans un article publié en 1925 dans la revue littéraire Comœdia, expression qui désigne l'ensemble des artistes étrangers arrivés au

d'articles dans le journal Coemedia. ↑

40. Dans le texte original de l'*article publié dans Coemedia, André WARNOD parle de l'atelier Defrasse comme étant l'atelier résident avec la galerie, ce qui est erroné ; il s'agit, comme indiqué dans le début de cet article historique, de l'atelier Leconte. Dans la présente retranscription de l'article de WARNOD, j'ai donc sciemment remplacé « Defrasse » par « Leconte ».* ↑

41. *Charles PINSON (09/03/1906 – 30/04/1963), élève de LAGUILLERMIE, de BULAND, de SIMON et de DEZARROIS, admis en 1926, 1er Grand Prix de Rome de Gravure en Taille-douce en 1932.* ↑

42. *Renée BEJA (née à Thessalonique - Empire ottoman, aujourd'hui en Grèce - le 04/07/1905 – 06/11/1979), élève de Lucien SIMON.* ↑

43. *Louise COTTIN (née à Skikda, Algérie - anciennement Philippeville - 22/12/1922 - 21/05/1974), élève de SABATTÉ, de DUCOS DE LA HAILLE et de DEZARROIS, 1er Second Grand Prix de Rome de Peinture en 1934 comme élève de SABATTÉ.* ↑

44. *Edith FAUQUET (07/04/1911 – 15/05/2006), élève de SABATTÉ, reçue le 02/05/1933, mention honorable au Grand Prix de Rome en 1934.* ↑

45. *Andrée GRICOURT- PERSYN (09/12/1907 - 26/06/1996), élève de l'atelier HUMBERT puis PRINET puis SABATTÉ, Massière en 1935.* ↑

46. *Il s'agit probablement de Madeleine LAVANTURE (08/02/1913 - 01/07/1940), élève de PRINET puis de SABATTÉ, admise en 1932, logiste au concours du Prix de Rome de Peinture en 1937 et 1938, 1er Grand Prix en 1938.* ↑

47. *Pierre MYASSARD (né à Genève, Suisse 29/10/1908 – 11/05/1994), élève architecte dans l'atelier officiel LAMBERT puis BIGOT, admission en 1926, 1ère classe en 1928, massier de l'atelier en 1931, diplômé en 1931, logiste au concours du Prix de Rome d'Architecture en 1934, 1935 et 1936, 1er Second Grand Prix en 1935, architecte et peintre.* ↑

48. *IHélène NEVEUR (03/12/1905 – 11/07/2008), élève de HUMBERT de PRINET puis de SABATTÉ* ↑

49. *Léon RAFFIN, déjà cité, voir note n°13* ↑

50. *Lucien WEILL (10/03/1902 – 03/04/1963), élève de Pierre LAURENS et de ROGER, 2ème Second Grand Prix de Rome de Peinture en 1926.* ↑

51. *L'association Guillaume Budé est une association créée en 1917 qui porte, en son hommage, le nom de Guillaume BUDÉ (26/01/1467 - 22/08/1540), humaniste de la Renaissance et helléniste éminemment reconnu qui vécu sous le règne de François 1er. Le but*

classique se manifeste par des publications, des réunions ou des congrès, elle organise également chaque année une croisière en Méditerranée. ↑

52. *Jean BRAUNWALD (21/12/1901 – 25/11/1982), ancien élève de l'atelier libre HÉRAUD, admission en 1921, 1ère classe en 1923, diplômé en 1926, 1ère Médaille au Concours Rougevin en 1928, logiste au Concours de Rome d'Architecture en1928, pensionnaire de la Casa Velazquez à Madrid en 1931-1932 et 1933-1934, membre fondateur du groupe Ligne et couleur en 1935.* ↑
53. *Geneviève DREYFUS-SÉE née BECHMANN (03/04/1904 – 24/11/1997), élève de l'atelier libre DEGLANE puis MATHON, admission en 1923, 1ère classe en 1926, diplômée en 1934.* ↑
54. *Bernard MINOT (25/10/1910 – 24/10/2008), élève de l'atelier libre HÉRAUD, admission en 2ème classe en 1930, 1ère classe en 1934, diplômé en 1939, Grand Massier des architectes du 15/12/1938 à septembre 1939.* ↑
55. *Jean CANAUX (26/06/1906 - 14/02/1981), élève de l'atelier d'Architecture PONTRÉMOLI-LECONTE, admission en 1929, 1ère classe en 1931, diplômé en 1934, Adjoint au Trésorier à la Grande Masse des Beaux-Arts en 1931, Trésorier en 1932 et 1933.* ↑

INSCRIVEZ VOUS À NOTRE NEWSLETTER

Votre email

JE M'ABONNE

GRANDE MASSE DES BEAUX-ARTS

INFORMATIONS PRATIQUES

À propos < https://www.grandemasse.org/a-propos/>
Tous les lieux < https://www.grandemasse.org/nous-retrouver/>
Agenda < https://www.grandemasse.org/agenda/>
Newsletter < https://www.grandemasse.org/newsletter/>

< ***https://www.facebook.com/G***

GRANDE MASSE DES BEAUX-ARTS < HTTPS://WWW.GRANDEMASSE.ORG>

POUR L'ART, L'ARCHITECTURE ET L'ENTRAIDE < HTTPS://WWW.GRANDEMASSE.ORG>

*Copyright 2026 - **Grande Masse des Beaux-Arts < https://www.grandemasse.org>** - association reconnue d'utilité publique - Siège social: C/o la SFA 247, Rue Saint Jacques 75005 PARIS - Tel : +33 (0)1 43 54 88 68*